



## Commerces-Services- Bâtiment

# REPRISE TOUJOURS DIFFÉRÉE

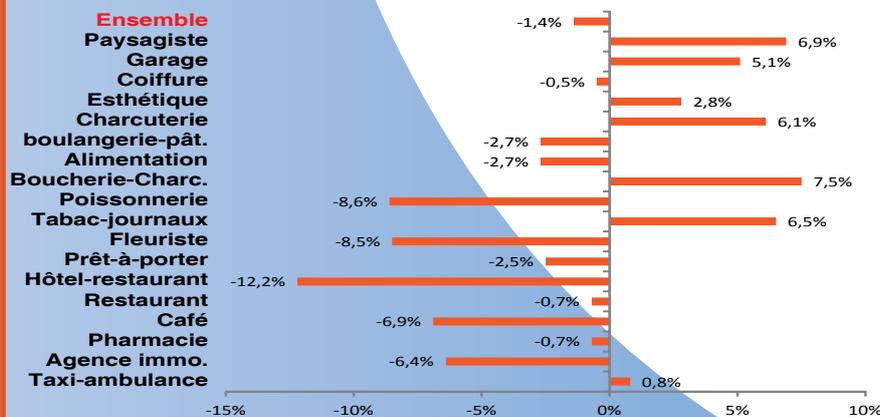
La reprise ne se profile toujours pas pour les commerces et services vendéens, avec -1,4% pour l'indice en octobre, après -0,9% en septembre 2014. Sur un an, l'indice est en recul de 1%.

Moins de la moitié des secteurs évolue favorablement. Les paysagistes ont vu leur chiffre d'affaires s'accroître en octobre de 6,9%. Il en est de même des garagistes, +5,1%, des salons d'esthétique, +2,8%, des charcutiers, +6,1%, bouchers-charcutiers, +7,5% et des tabac-presse, +6,5%. Tous les autres secteurs ont vu leur activité reculer en octobre. C'est le cas de l'équipement de la maison, -9,7%, et de l'équipement de la personne, -2,3%. Les cafés hôtels-restaurants reculent de 3%. Dans ce secteur, ce sont les hôtels-restaurants qui connaissent la plus forte baisse. -12,2% et les restaurants purs, la moins sensible, -0,7%. Les pharmacies ont également connu un retrait du chiffre d'affaires, -0,8%, de même que les agences immobilières, -6,4%. Dans le secteur transport, les ambulances sont stables avec +0,8%.

Sur le plan national, le recul est du même ordre pour l'ensemble des commerces et services, -1,8%. Sur les 12 derniers mois, la baisse de l'activité est très proche de celle constatée au niveau départemental. ■



L'évolution de l'activité des commerces et services en octobre 2014



L'évolution de l'activité des commerces, services et bâtiment du 3<sup>ème</sup> trim. 2013 au 3<sup>ème</sup> trim. 2014



## Quand le bâtiment ne va pas !

Si l'année 2013 s'est terminée tous secteurs confondus, sur une note positive, 2014 a accumulé les indices négatifs, avec -2,4% au 1<sup>er</sup> trimestre, -1,2% au deuxième et un recul encore plus prononcé au 3<sup>ème</sup> trimestre, -4,4%. L'indice bâtiment a particulièrement plombé l'indice global avec des reculs successifs de -7%, -7,4% et -6% au 3<sup>ème</sup> trimestre. Selon la CAPEB, les petites entreprises de moins de 10 salariés sont les plus touchées. Les prévisions de l'INSEE ne sont pas vraiment optimistes avec une France confrontée à un déficit de demande intérieure. ■

